

sils de munition de la compagnie nanto-bordelaise). Il nous fit remettre des cocos, des ignames, qui furent distribués à l'équipage. A cinq heures du soir, les embarcations étant de retour, nous quittâmes Futuna pour nous rendre aux îles Mulgraves. M. le gouverneur de Taïti qui m'annonçait le malheur arrivé au capitaine du baleinier l'*Angelina*, et à douze de ses hommes, en débarquant sur l'île de Cayène, le plus N.-O. de l'archipel des Mulgraves. J'ai eu l'honneur d'adresser à Votre Excellence un rapport particulier sur cette expédition.

" *Nouvelle-Calédonie.*—*Ballade.*—Des Mulgraves, je mis à la voile pour la Nouvelle-Calédonie, où j'arrivai le 27 septembre 1845. En entrant dans le passage qui conduit au mouillage de Ballade, nous aperçûmes sur une hauteur vers le S.-S.-E. une maison construite à l'euro-péenne, sur laquelle flottait un pavillon tricolore ; nous éprouvâmes tous une grande joie à cette vue, parce qu'on nous avait inspiré les plus vives inquiétudes sur le sort de cette mission. Quelques instans après notre arrivée, nous reçûmes à bord Mgr d'Amata, les Pères Viard et Rouzeyron, qui nous apprirent qu'après bien des inquiétudes et de grands travaux, ils étaient parvenus à s'établir d'une manière assez sûre au milieu de ce peuple.

" Le *Bucéphale* les avait portés là au mois de décembre 1838, et en était parti le 21 janvier 1844. Depuis cette époque, ils étaient restés seuls, livrés aux petites ressources qu'on leur avait laissées. Aussi avaient-ils souffert de toutes sortes de privations ; et au moment où nous arrivâmes il leur restait à peine de quoi se nourrir. Les travaux multipliés, mais indispensables pour avoir une habitation et un jardin, leur avaient coûté des peines infinies, parce que sous ce rapport, ils n'avaient à recevoir aucun secours des naturels. On peut en donner une idée en faisant l'énumération seulement des choses absolument nécessaires : ainsi, il fallut faire de la chaux, des briques, construire une embarcation, creuser un puits, défricher, bâtir ; ils y travaillèrent tous comme des manœuvres. Les naturels restèrent paisibles spectateurs ; car ils ne consentent à servir que quand on leur donne à manger ; et nos pauvres missionnaires ont été quelquefois si dénués de tous moyens de subsistance, qu'ils se sont vus forcés de mendier près des cabanes des naturels. Ils ont aujourd'hui une grande maison en pierre pour se loger, et un jardin bien entretenu.

" On conçoit qu'avec des travaux aussi fatigués pour le corps, il ait été difficile de s'occuper avec succès de la conversion des naturels dont on ne connaissait pas la langue. Cependant, des courses ont été entreprises dans toutes les directions ; et sous ce rapport, le P. Viard a, pour ainsi dire, sauvé la mission ; car il a rencontré dans divers endroits des descendans de quelques naturels de Wallis qui sont venus aux îles Loyalty, et de là à la Nouvelle-Calédonie, il y a environ soixante-dix ans, et, comme ils ont conservé leur langue, que le P. Viard parle très-bien, il a pu s'expliquer avec les Cagoués et se tirer d'embarras dans des circonstances difficiles. Alors les diverses courses faites dans l'intérieur et sur les côtes ont eu beaucoup de succès, et ils sont parvenus à se faire des amis partout. Ils sont si connus maintenant, dans tous les environs, qu'en nous présentant avec eux dans les différentes tribus que nous avons visitées, les chefs et les naturels nous ont reçus de la manière la plus amicale.

" Dès le lendemain de notre arrivée, nous leur remîmes toutes les vivres et les objets dont nous étions chargés pour eux, de la farine, du vin, et environ 17 colis de quincaillerie, instrumens, vêtemens, etc. Nous y ajoutâmes tout ce que la corvette put fournir. Je fis présent à Mgr. d'Amata, de la part de l'équipage, d'une baleinière toute neuve. Nous lui laissâmes des brebis, des bœufs, des chèvres, un bouc ; des planches et une collection de graines potagères d'Akaroa, des vignes prises à la baie des Her, des oranges, des citronniers et des bananiers pris à Tenga ; des livres d'instruction primaire, divers instrumens de charpentier et de menuisier. Maintenant ces messieurs sont pourvus du matériel, ils n'auront plus à s'occuper que du spirituel.

" La présence de la corvette a produit un effet merveilleux sur les chefs et sur les naturels ; la manière dont ils ont été accueillis à bord les a enchantés. On donnait du biscuit à tous ceux qui se présentaient, quoique ce biscuit ne fût que de la machemoure restée au fond des soutes, c'était une excellente nourriture pour des hommes qui sont réduits quelquefois à manger de la terre glaise (*stéatite*). Aussi je regarde les peuples de cette partie de la Nouvelle-Calédonie comme tout-à-fait gagnés à notre nation. Une visite que je fis au chef de Popéa, tribu établie à environ 12 milles plus à l'est que Balade, m'en a bien convaincu. Ce chef, après une réception solennelle selon leurs usages, émerveillé des cadeaux que je lui donnai, m'offrit toutes les terres fertiles des environs de sa tribu ; il me supplia de venir m'y établir avec le P. Viard, et toute la population applaudissait à ses offres.

" Lorsque les naturels parcouraient l'intérieur du navire, ils exprimaient à chaque instant l'étonnement le plus grand, et, quand nous avons quitté la Nouvelle-Calédonie, ils avaient la plus haute opinion de la nation qui construit de si énormes pirogues. Aussi je pense que cet effet ne sera pas perdu et je regarde l'œuvre de Mgr. d'Amata comme dans les meilleures voies de prospérité.

" Les naturels de la Nouvelle-Calédonie sont bien les sauvages les plus originaires du grand Océan. Leur costume est des plus simples, mais vraiment trop difficile à décrire. Il choque la pudeur, a dit Cook, et il n'a pas changé depuis. Ces hommes sont bien encore les plus adroits filoux du monde ;

mais ce qu'il y a de singulier, c'est que, dès qu'ils sont surpris sur le fait, ils vous rendent tout bonnement les objets qu'ils avaient tenté de vous enlever de votre poche. Nos missionnaires ont acquis la certitude qu'ils sont anthropophages ; il paraît, toutefois, qu'ils ne mangent que leurs ennemis tués ; c'est par vengeance et en signe de victoire. Il n'y a point chez eux d'idées religieuses, ou du moins elles se bornent à quelques cérémonies de circoncision et d'enterrement qu'ils font en cachette. Le peu d'instruction qu'il a été permis d'introduire jusqu'à présent a suffi pour leur faire comprendre que le vol est un mal, et dans quelques circonstances il a été possible de leur confier des objets précieux ; ils croient maintenant à une promesse, ce qui n'avait pas lieu auparavant. Ainsi quand on leur dit : Je te paierai demain, ils ne pensent plus qu'on a l'intention de les tromper. Enfin ce que nous avons vu pendant notre séjour nous permet d'espérer que cette mission donnera par la suite la plus grande satisfaction à Mgr. d'Amata.

" Les environs de Balade sont assez tristes, mais ils offrent encore quelques ressources pour la culture. Nous avons vu des endroits très-fertiles, plus loin dans l'intérieur et sur la côte. Poépo offre un beau site pour un établissement ; à 35 milles plus loin, vers l'E., le P. Viard a visité un endroit nommé Yenguen, où le chef demande ardemment des missionnaires. Le sol y est extrêmement fertile et bien arrosé. Les récifs qui entourent toute la côte offrent dans beaucoup de points d'excellens mouillages et de bons ports. Je regrette bien de n'avoir pu m'en assurer pour Yengnet et Poépo.

" Le 4 octobre, nous partîmes de Balade pour nous rendre à Sydney. Je pris à bord le P. Viard, qui appartient à la mission de la Nouvelle-Zélande. En arrivant à la Nouvelle-Galles, nous apprîmes avec plaisir qu'il était nommé évêque d'Orthosie, coadjuteur de Mgr. Pompallier.

" Je suis avec profond respect, monsieur le ministre, votre très-humble et très-obéissant serviteur,

" A. CÉRARD.

" *Capitaine de vaisseau, commandant la station de la Nouvelle-Zélande.*

PERSONNEL DES MISSIONS

Nouvelle-Zélande.

" Mgr. Pompallier, évêque de Masouée, vicaire apostolique de l'Océanie occidentale ; Mgr. Viard, évêque d'Orthosie, coadjuteur ; seize prêtres et huit frères distribués sur divers points de l'intérieur et de la côte.

Tongatabou.

" Les PP. Chevrin, Galinan (provincial), Grange et deux frères.

La Kéba (îles Viti).

" Deux prêtres et un frère.

Iles Wallis.

" Mgr. Bataillon, évêque d'Enoa, vicaire apostolique de l'Océanie centrale ; trois prêtres et trois frères.

Iles Futuna.

" Les PP. Servant, Fabvier et un frère.

Iles des Navigateurs.

" Le P. Rouder et un frère.

Nouvelle-Calédonie.

" Mgr. Douare, évêque d'Amata, coadjuteur de Mgr. Bataillon ; le P. Rouzeyron et des frères.

Mélanésie occidentale.

" Mgr. Epale, évêque de Sion, vicaire apostolique de la Mélanésie occidentale ; les PP. Frencourt, Paget, Vergnet, Chanoïn, Montrouzier, Thomassin, Jacquet et six frères.

" *Nota.* On ne sait pas encore où ils se sont fixés ; mais on croit que l'une des stations sera placée à l'île de l'Ascension ou Pounisset. Ils sont partis de Sydney vers la fin d'octobre 1845."

" Mgr. Epale a été massacré par les naturels. Voyez le numéro du 13 octobre page 555.

Dans tous les pays l'athée est funeste aux Etats.

FÉNÉLON.

BULLETIN.

nations.—*Abjuration.*—*Nouvelles d'Europe.*—*Instituts religieux à Ordi Tunis.*—*Ronge et Theiner.*—*Nouvelles églises en Angleterre.*—*Journaux religieux de Madrid.*—*Commune catholique dans le canton d'Arovie.*

Ordination faite dans la chapelle du Collège de Montréal samedi, le 19 Décembre, par Mgr. de Martyropolis.

Pretrise.—MM. Louis Zéphirin Moreau qui doit demeurer à l'Evêché en qualité de sous-secrétaire du diocèse, Ovide Pelletier, destiné au Vicariat de St. Grégoire et de Sté. Brigide.

Sous-Diaconat.—MM. Hugues Lenoir, de Montréal, Guillaume Leclair, du diocèse de Walla-Walla.

Ordres-Moindres.—MM. Ephrem Terrien, Louis Delphis Maréchal, Joseph Quin, de Montréal, et Thomas Guillaume Shaham, de Boston. Samedi le 19 Décembre, Mgr. de Kingston a ordonné dans l'église